

## LA SEULE ALLIANCE

*par Marie-France Côté*

Cette relation que nous entretenons avec le faux sens de soi (souvent appelé ego), est un peu comme une relation à laquelle nous nous sommes soumise et que nous croyons réelle, car vécue déjà depuis si longtemps. Cette relation est profondément insatisfaisante, de nombreuses fois nous y avons été trompés, déçus, mais nous y demeurons, pensant que c'est notre lot, qu'il faut faire avec. Nous y avons été maintes et maintes fois diminués, jugés, condamnés, dépréciés, sentant que rien ne pouvait satisfaire ce partenaire insatiable, qui en demande toujours plus et qui parfois même peut devenir harcelant, voire tyrannique. Tous ces commentaires, ces critiques, ces condamnations qui viennent et reviennent sans cesse : «Tu n'en fais pas assez, tu n'es pas à la hauteur, regarde les autres, ils ont beaucoup plus à offrir que toi» ou encore «Il te manque quelque chose, allez cherche, tu n'es pas complet, satisfaisant et tant que tu ne l'auras pas trouvé, je ne serai pas satisfait de toi» ou encore : «Tu as vu celui-là comme il est comme ci et cette autre... méfie-toi, de cet autre, il est ainsi, et cet autre-là, tu dois à tout prix lui plaire». Et dans certains moments où nous nous sentons un peu mieux, ce «partenaire» revient à la charge : «Tu ne prends pas les bonnes décisions, tu n'es pas à la bonne place, tu ne fais pas ce que tu devrais faire». Et ça recommence, nous sommes à nouveau «à ramasser à la petite cuillère».

Ou encore, il nous fait miroiter que nous sommes spéciaux, à part, que nous avons plus de qualités, d'habiletés, de talents que les autres, alors nous nous gonflons, pour tôt ou tard nous dégonfler en constatant qu'il n'en est rien et que les gens ne nous traitent pas ainsi, ne le reconnaissant pas, alors à quoi bon. Il nous dit aussi comment penser, ce que nous devrions aimer, ce que nous devrions détester : «Ceci est bon, cela n'est pas bon, ceci peut te faire du bien, cela peut te causer du tort; ceci est beau, ceci est laid, il te faut ceci, tu dois lutter contre cela, etc.» Et nous essayons de suivre ses recommandations, mais devenons confus, car ce qui était bien hier devient mauvais aujourd'hui et vice-versa. Nous ne savons plus à quoi nous en tenir dans ce monde d'opposés dans lequel il nous maintient.

Nous continuons à écouter ces suggestions, nous endurons, ne sachant pas où, ni vers quoi nous tourner, ne sachant pas surtout que nous n'avons pas affaire à «quelqu'un». Nous croyons qu'il y a bel et bien un quelqu'un avec qui nous sommes en relation depuis toujours, nous avons donc peine à le laisser, à

l'abandonner, pensant qu'il y a quelqu'un à abandonner. Il est même difficile, angoissant, insécurisant d'envisager le laisser, car nous avons l'impression que toute notre vie est fondée sur ce quelqu'un, sur cette relation.

Pourtant, si on nous disait aujourd'hui que ce quelqu'un n'existe pas et que nous avons vécu une relation fantôme, une relation fictive, que nous n'étions pas dans la vie, mais dans une réalité virtuelle? Ouf, le choc! Étrangement, pas toujours un soulagement de savoir cela : «Comment ai-je pu me laisser duper ainsi!?» «Pourquoi ai-je enduré tout cela, en pensant que c'était vrai, que c'était ça la vie?»... Et ce partenaire fictif, mais non moins familier revient à la charge, car nous n'arrivons pas encore à le reconnaître fermement comme une chimère : «Et qu'est-ce qui me dit que c'est vrai tout ça... ça me semble si réel, ... J'ai toujours vécu cela, c'est la seule chose que je connais, qu'est-ce qui me dit que sans lui ce ne sera pas pire... J'ai vraiment l'impression que je ne serai rien sans lui, qu'est-ce qui va m'arriver si je le laisse?» Et il renchérit : «Tu ne peux pas te passer de moi, c'est moi qui te fais vivre, c'est par moi que tu es quelqu'un dans le monde, pour le monde, je suis ta réputation, ton image... J'ai toujours été associé à toi, les gens vont te délaisser si je ne suis plus avec toi, ta vie va s'écrouler.»

Nous pensons ainsi que si nous abandonnons cette relation, nous allons nous retrouver dans la rue, seule, abandonnée, sans ressources. Parce que oui, nous avons cru que notre subsistance dépendait de ce partenaire imaginaire. Pourtant, qu'est-ce qu'un partenaire imaginaire peut donner, sinon des biens imaginaires? Alors, rien de tout cela n'était vrai? Un conte de fée... En fait, plus souvent qu'autrement un drame, une tragédie. Parce qu'il faut bien que ça devienne un tant soit peu une tragédie pour que ça nous secoue un peu et que nous commençons à vouloir nous «sortir» de ce cauchemar.

Éventuellement, nous commençons à nous douter que ça ne peut pas être que ça la vie, qu'il doit bien y avoir quelque chose de mieux, qui fait plus de sens que tout cela : un peu de joie, de succès, de renommée, de richesse qui ne durent pas, que l'on a peur de perdre et de la souffrance qui revient encore et encore; toujours les mêmes rengaines, les mêmes misères, les mêmes doutes, les mêmes peurs, les mêmes sentiments d'échec, de vide, d'incompréhension, Ce même sentiment de ne pas être aimé comme nous devrions être aimé et de ne pas pouvoir aimé, comme nous le souhaiterions aussi.

Ce que nous ne soupçonnons pas encore, c'est que pendant tout ce temps-là, notre Amour, notre seul et unique Amour, est toujours là, veille, nous attend patiemment, attend que nous nous réveillions un tant soit peu, attends que

nous nous tournions vers Lui. Comme un prince charmant qui de son baiser nous réveille, la Grâce – qui est l'activité même de notre Âme – nous effleure de son baiser, alors que nous nous démenons pour nous sortir de ce cauchemar. C'est ce qu'Elle fait, c'est ce qu'Elle a toujours fait, mais cette fois-ci nous sentons cet effleurement. Et tranquillement, nous sortons de cette torpeur, de cette vie irréaliste. Il y a bel et bien un Amour pour nous. Une relation qui nous corresponde réellement, où toutes les limites que nous avons entretenues à propos de nous-mêmes sautent, car dans cette nouvelle alliance, tout devient possible. En fait, cette alliance nous paraît nouvelle, mais c'est une alliance de toujours et c'est ce que nous allons découvrir.

Mais avant que le réel Amour puisse venir à notre conscience, dans notre vie, nous devons démasquer le faux amour, voir cette relation faite de hauts, mais surtout de bas, pour ce qu'elle est – une fiction – et ne plus être dupée par elle. En fait, nous devons réaliser que cette relation n'a pas de fondement dans la réalité, qu'elle est cousue de faussetés, de croyances mensongères. Nous devons prendre conscience que nous avons entretenu une relation avec un fantôme, un ami (plus souvent un ennemi!) imaginaire, qui n'existe pas.

Mais plus encore, nous devons réaliser que cette relation n'est pas le fruit de notre esprit, de notre pensée, mais le fruit de rumeurs, de croyances universelles qui courent et que nous n'avons pas pu reconnaître comme telles, car rien ne nous avait préparé à les voir et les traiter pour ce qu'elles sont : néant.

Nous avons pensé que c'était nous, notre vie, notre destin, une fatalité. Nous avons cru être ce que notre partenaire nous reflétait. C'était notre seul miroir et nous avons fondé notre identité sur l'image qu'il nous renvoyait de nous. Mais lorsque ce miroir est reconnu comme un mirage – le faux ne pouvant refléter le vrai – comme un miroir déformant, un miroir aux illusions, un miroir aux alouettes; lorsqu'il est reconnu comme néant et que par le fait même nous cessons de nous y mirer ou de croire au reflet qu'il nous propose, c'est alors que dans ce vide, cet espace vierge, notre véritable Amour nous apparaît, et que le Réel abonde.

Quelle est donc cette seule véritable relation, cet Amour si grand, que nous sentons nous y perdre? Mais, étrangement, plus nous nous y perdons, plus nous nous sentons vivants, plus nous nous sentons nous-mêmes, plus nous sentons notre naturel émerger. La confiance y est totale, tellement que nous n'envisageons même plus pouvoir être trompé. Toute envie, toute jalousie tombe, car nous n'avons plus rien à envier à qui que ce soit. Nous sommes

comblé et nous savons aussi que chacun a, comme nous, cet «Âme-Sœur» avec laquelle il peut vivre une telle plénitude. Chacun a une Âme Sœur qui l'attend, qui attend seulement que nous soyons libres du faux et que nous nous tournions vers Elle. Au moindre signe, Elle est là, Elle ne nous a jamais quitté en fait. Elle attendait patiemment le moment.

Et là une aventure commence... Nous apprenons à nous connaître, à nous découvrir. Nous ne voulons plus nous quitter. En fait, les moments où nous nous sentons loin de notre Amour nous font terriblement souffrir. Il nous ramène en flash-backs au temps où nous n'avions pas encore connaissance de notre Amour, alors que nous nous sentions fatalement coincé dans une relation insatisfaisante. Par moments, il nous arrive même de croire que nous avons perdu notre Amour, que nous sommes à nouveau séparés de Lui.

Et pourtant, Il est là aussitôt que nous nous tournons vers Lui, Il nous rassure de Sa présence. Il nous aide à voir clairement, à réaliser avec encore plus de lucidité que ce passé que nous trainons encore avec nous n'existe plus. Non seulement c'est du passé, mais ça n'a jamais existé, ça ne s'est jamais produit. « J'ai toujours été avec toi », nous révèle-t-Il, mais tu ne t'en rendais pas compte. Tu dormais, tu rêvais ce rêve, qui, par moments, par grands moments devenait un cauchemar. Je ne te réveillais pas : 'Pourquoi?', pourrais-tu me demander. Sache que tout le temps que tu rêvais, tu vivais, en quelque sorte une «double vie», pourtant la seule véritable vie est celle à laquelle tu t'éveilles maintenant.

Tout le temps que tu rêvais, Je te voyais tel que Tu es vraiment, car Je suis de la Réalité et la fiction n'existe pas pour moi. Je n'ai jamais cessé de te voir tel que tu es : la Vie même, resplendissante, en plénitude, en paix, comblée... C'est ce que tu es et ce que tu as toujours été. Jamais rien ne t'as manqué, car J'ai toujours été là. Nous ne nous sommes jamais quittés et tu es toujours comblé de mon Amour sans fin, sans faille. Mais toi, tu croyais vivre dans le mirage : une vie qui semblait se vivre à laquelle tu as cru. Il fallait simplement que cette part endormie, du fond de ce rêve, se réveille. Il fallait que cette part sente ma Présence, mon parfum, et que cela te rappelle à moi. Et là, au fur et à mesure que tu te rappelais, tu pouvais me sentir. Je ne t'ai jamais vu souffrir, tu n'as jamais souffert en réalité. Comment pourrais-tu vivre quelque souffrance que ce soit dans la Réalité de notre Amour? Je te voyais en face de moi, dans toute ta beauté, radieuse, intacte, mais toi, dans ce miroir déformé de ton rêve, tu te voyais tout autrement. »

Comme cette voix tranquille de notre Amour nous rassure, nous reconforte. Nous avons l'impression qu'il guérit des blessures que pourtant nous n'avons jamais subies. Notre corps, notre esprit sont intacts, parfaits, comme au commencement, mais nous avons peine à le croire, tellement les souffrances vécues dans le rêve nous ont paru réelles. Mais quand nous sommes en Sa Présence et que nous nous abandonnons à son Amour infini qui nous enveloppe, nous voyons toute trace du rêve s'évanouir, il n'en reste plus de trace, comme s'il n'avait jamais existé. Car il n'a jamais existé! Nous savons que la Vie est maintenant, nous savons sans l'ombre d'un doute que la Vie dont nous faisons l'expérience maintenant est la Réalité. Et dans la Réalité, le jour éternel de ma Vie, il n'y a que lumière, clarté, paix, joie, harmonie, car il n'y a pas de distorsions dans ce qui est réel.

Cet Amour nous comble, car Il est tout ce qui est. Il est toute notre vie et pourtant nous ne nous sentons pas cloisonné, prisonnier de cet Amour. Nous sentons une liberté, une liberté telle que rien ne l'entrave. Une réelle liberté d'être. Dans cet Amour entier, total, il n'y a pas de place pour le jugement, la condamnation. Nous sommes un, alors l'idée ne nous viendrait même pas de condamner l'autre, car nous sommes réellement un. En fait, cet Amour est si grand, il ne connaît pas de limites... Il n'est pas exclusif, il se déverse sur tout. Son Amour déborde à l'infini, il y en a pour tous et pour toute chose. La Présence de cet Amour infini dans ma Vie m'inspire l'Amour, m'apprend à aimer. En fait, nous sommes tellement liés l'un à l'autre, tellement un, que je sens que c'est Lui qui aime à travers moi. Car Il est Amour et Il ne cesse jamais d'être. Et comme moi Je suis un avec Lui toujours, je ne peux m'empêcher d'être Amour aussi. Mes pensées, mon corps sont toujours tournées vers Lui. Il n'y en a pas d'autre. Que peut-il y avoir d'autre que ce qui est infini? Il est tout pour moi.

Je n'ai plus à lutter pour ma vie, je ne dépends plus de quoi que ce soit à l'extérieur, Il pourvoit à tous mes besoins. En fait, Il me connaît mieux que moi-même, ainsi Il sait mieux que moi ce dont j'ai besoin. Alors, dans la confiance la plus totale, je Le laisse orchestrer ma vie. Tout ce que je veux, c'est être dans Son Amour et, dans son Amour, tout ce dont j'ai besoin vient tout naturellement, sans que j'aie à demander quoi que ce soit. C'est Son Amour qui prend toutes sortes de formes, toutes les formes imaginables et inimaginables. Je me laisse surprendre, émerveiller. Et je ne me fais plus prendre : je n'imagine plus rien par moi-même, car je ne veux que du vrai. Et le vrai, c'est Lui, mon véritable Amour, qui seul est en mesure de l'exprimer. Je ne veux plus me leurrer, je ne veux plus me faire prendre : tout ce qui brille n'est pas or et je

le sais maintenant. L'or véritable, c'est Lui. Sans lui, la vie est terne, du toc, de la pacotille. Ô combien je le sais, c'est pourquoi mon seul désir est de rester auprès de Lui.

C'est véritablement l'Amour de ma vie... Qu'est-ce que je dis, c'est plus que ça, c'est ma Vie elle-même, ma joie, ma douceur, ma sagesse, mon inspiration, ma subsistance, ma paix, mon bonheur. Je sais où est le bonheur... c'est en Lui. Dans cette union, cette alliance éternelle.

Et ils vécurent heureux... Oui! Et eurent beaucoup d'enfants... Bien sûr! Car cette union est féconde. En fait c'est la seule union féconde qui soit. Moi et Lui sommes UN et tout dans mon expérience naît de cette union, TOUT.